

Dimanche 1^{er} mars 2020 – 1^{er} DIMANCHE DE CARÊME – Année A

1^{ère} lecture : Création et péché de nos premiers parents (Gn 2, 7-9 ; 3, 1-7a)

Psaume 50 : Pitié, Seigneur, car nous avons péché.

2^{ème} lecture : « Là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé »
(Rm 5, 12-19)



Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 4, 1-11

Jésus jeûne quarante jours, puis est tenté

Homélie du Père Marc Rastoin, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

Jésus ne s'est pas 'préparé' à sa mission pendant 40 jours... Il s'y est préparé pendant 30 ans... Jésus n'a pas été soumis aux tentations pour ainsi dire 'à l'avance' pendant 40 jours pour en être 'délivré' après : il les a affrontées pendant trois ans.

Ce récit des tentations est comme un prélude à tout ce qui va suivre, une clef de sol qui nous dit, au fond, une chose simple : l'évangile est un combat ; il va s'agir pour Jésus d'un combat spirituel intense. Ce récit des tentations n'est pas un épisode folklorique ou mystique ou mythique. Les tentations ne sont pas une originalité de Jésus. Elles nous concernent tous. Elles essaient de dire l'essentiel de ce qui menace un homme qui veut servir Dieu, agir pour Dieu. L'essentiel de ce qui a menacé Jésus durant son ministère public. Jésus a résisté à ces tentations grâce aux trente ans qu'il avait consacrés à devenir *un véritable fils d'Israël*. Ce que nous sommes également appelés à devenir...

Tout au long de l'évangile nous voyons Jésus affronter ces démons. Il affronte les éloges excessifs et inutiles : « Bon maître » lui dit-on. « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Dieu *seul* est bon » (Lc 18,19) répond-il sèchement. Ou encore dans Jean, après la multiplication des pains : « Les gens disaient : 'C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde' ! Mais Jésus savait qu'ils

allaient venir l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui *seul* » (Jn 6,15). Il entendra si souvent la demande 'Es-tu le Messie, le fils de Dieu, dis-le nous !' qu'il en sera fatigué... comme si une étiquette pouvait qualifier un homme ! Et permettre de répondre à ce qu'il enseigne et accomplit... Il s'agit d'une reconnaissance qui ne peut passer que par un discernement intérieur unique, personnel et secret. Sans étiquette.

Comme lui, nous sommes confrontés à la tentation de nous mettre au centre, à la tentation de l'orgueil qui a bien des formes dont l'autodépréciation n'est pas la plus anodine, à la tentation d'utiliser les autres plutôt que se mettre à leur service sans arrière-pensées, à celle de chercher à utiliser Dieu ou la foi pour nos intérêts...

Que nous apprend ce texte - que les juifs diraient *midrashique* et que nous chrétiens dirons *théologique* ? Que nous dit Jésus par lui ? Que nous devons faire des Écritures le cœur, la grammaire, la substance, la moelle, de notre vie intérieure et morale. Les Écritures sont pour notre vie : elles doivent habiter nos silences et nos paroles, nos prières et nos échanges.

Les mots de Dieu sont porteurs de vie pour peu qu'ils nous habitent. L'Écriture est l'air que Jésus a respiré depuis son enfance et qu'il a partagé avec ses disciples. Nous n'avons pas d'autre antidote aux démons. Pas d'autre antivirus... Sans elles, nous sommes sans mots et sans voix.

L'évangile nous dit une deuxième chose mais qui est en fait intimement liée à la précédente : que nous avons à nous centrer sans cesse sur Dieu et à en prendre les moyens. Jésus était entièrement tourné vers le Père, il avait à cœur les seuls intérêts du Père, le cœur du Père qui seul est bon. Il a pu résister aux tentations parce qu'il s'était vidé de lui-même, comme une fleur au printemps entièrement tournée vers le soleil. Non pas auto-déprécié, entendons bien, mais *décentré*. Tel est notre appel, pas seulement lors du carême mais en tout temps :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tous tes moyens »

Les tentations, c'est toute la vie... Pour Jésus comme pour nous. S'y préparer c'est toute la vie... pour Jésus comme pour nous. Y répondre comme Jésus cela prend toute une vie. Et cela commence toujours « aujourd'hui ». Amen.